

ÉTUDES ARACHNOLOGIQUES

15^e Mémoire (1)

Par M. EUGÈNE SIMON.

XXII

Arachnides recueillis par M. l'abbé A. David à Smyrne, à Beirout et à Akbès (2) en 1883

(Séance du 26 Décembre 1883.)

ORDO Solifugæ.

1. GALEODES ARANEOIDES Pallas, 1772.

Pour la synonymie, cf. E. Simon, *Class. Gal.*, p. 99.

Smyrne (trois individus), Beirout (un jeune).

Espèce répandue dans le sud de la Russie, la région de la Caspienne, la Caucase, la Perse, s'étendant en Afrique jusqu'en Nubie et dans le sud de l'Algérie.

(1) Voir *Annales 1873* : 1^{er} mémoire, n° I, p. 109 ; 2^e mémoire, n°s II, III et IV, p. 327. — *Annales 1874* : 3^e mémoire, n°s V et VI, p. 241. — *Annales 1876* : 4^e mémoire, n°s VII et VIII, p. 57. — *Annales 1877* : 5^e mémoire, n° IX, p. 53 ; 6^e mémoire, n° X, p. 225. — *Annales 1878* : 7^e mémoire, n°s XI, XII et XIII, p. 145 ; 8^e mémoire, n° XIV, p. 201 ; 9^e mémoire, n° XV, p. 399. — *Annales 1879* : 10^e mémoire, n° XVI, p. 93. — *Annales 1880* : 11^e mémoire, n° XVII, p. 97 ; 12^e mémoire, n°s XVIII et XIX, p. 377. — *Annales 1882* : 13^e mémoire, n° XX, p. 201. — *Annales 1883* : 14^e mémoire, n° XXI, p. 259.

(2) Petite localité située à environ 40 lieues au nord d'Antioche, dans les montagnes (*Mons Amanus* des anciens) constituant le contrefort le plus méridional du Taurus et séparant la Syrie de l'ancienne Cilicie.

ORDO Araneæ.

2. PHILÆUS CHRYSOPS Poda, 1761.

Beïrout, Akbès.

3. HASARIUS ADANSONI Aud. in Sav., 1827.

Beïrout.

4. CYRBA ALGERINA Lucas, 1842.

A la synonymie de cette espèce il faudra probablement ajouter :

Euophrys ocellata Kroneberg, in Fedtschenko, Reis. Turk., Ar., p. 48, pl. v, fig. 35, 1875 (♀).

Beïrout, Antoura, près Beïrout.

5. MENEMERUS SEMILIMBATUS Haln, 1831.

Smyrne.

6. EVOPHRYS SEMIRUFA, sp. nov.

♂. Céphaloth., long. 2,5 mill. — Céphalothorax noir, lisse, avec la partie céphalique très légèrement chagrinée; le carré oculaire très légèrement convexe; une faible dépression médiane coupée d'une fine strie longitudinale un peu au delà des yeux dorsaux; partie thoracique marquée au milieu d'une strie longitudinale très courte et de deux impressions divergentes. — Yeux dorsaux à peine plus petits que les latéraux antérieurs vus en dessus sensiblement débordés. — Yeux de la face en ligne droite par leurs sommets, les latéraux au moins de moitié plus petits et bien séparés; face parsemée de poils blancs longs; cils blancs, très peu serrés; une rangée de barbes buccales jauné clair, épaisses mais assez courtes. — Abdomen noir brillant, à pubescence fauve. — Pattes I et II noires avec le tarse testacé; pattes postérieures noirâtres, avec les patellas, métatarses et tarses éclaircis. Tibia I visiblement plus long que la patella, pourvu en dessous de crins noirs serrés, plus courts que le métatarse. Métatarse I plus long que le tarse, pourvu en dessous de deux paires d'épines dont la basilaire presque aussi longue que l'article. — Patte-mâchoire jauné clair avec le fémur très rembruni; fémur garni de crins noirs longs et isolés et de quelques poils rouge orangé en dessus à l'extrémité; les autres articles entièrement garnis de poils rouge orangé

épais et serrés; tibia pourvu au côté externe d'une fine pointe styloïde transparente, un peu courbe, obliquement dirigée en avant; tarse ovale, médiocre; bulbe rougeâtre, de forme ordinaire.

Beïrout (un seul mâle).

Du groupe des *E. sulfurea* L. K., *gambosa* E. S., etc., se rapproche surtout de *E. luteolineata* E. S.; en diffère par le fémur de la patte-mâchoire rembruni, le tibia pourvu d'une pointe styloïde, l'absence de lignes fauves sur l'abdomen, etc.

7. PEUCETIA VIRESCENS Cambr., P. Z. S. L., 1872, p. 314.

Id. E. Simon, Ar. Yemen, etc., p. 14.

On ne connaissait jusqu'ici que la femelle de cette espèce, qui diffère de celle de *P. viridis* par la forme de son épigyne (cf. E. Simon, loc. cit., p. 25); M. l'abbé David a trouvé les deux sexes à Antoura, près Beïrout.

Le mâle est voisin de *P. viridis* ♂; il en diffère par les yeux postérieurs un peu plus inégaux et plus resserrés, l'intervalle des latéraux est plus étroit que le diamètre des médians, tandis qu'il est plus large chez *viridis*, et formant une ligne moins courbe, chez *virescens* la base des latéraux est au niveau du centre des médians, tandis que chez *viridis* elle est presque au niveau de leur bord antérieur. Le bandeau moins large. — La patte-mâchoire, très voisine dans son ensemble, offre néanmoins les différences suivantes : chez *virescens* la patella est beaucoup plus courte, elle est à peine plus longue que la distance qui sépare la base du tibia des deux grandes épines opposées, tandis que chez *viridis* elle est beaucoup plus longue; le tibia est un peu plus dilaté à l'extrémité; les crins qu'il porte au bord terminal externe sont plus robustes et un peu plus courts, tandis que chez *viridis* ces crins (vus en dessus) atteignent le niveau de la dilatation du tarse, chez *virescens* ils atteignent à peine le niveau du milieu de l'échancrure; enfin l'apophyse externe du bulbe, semblable par la longueur et l'épaisseur, diffère par la disposition de son bord supérieur : tandis que chez *viridis* ce bord offre vers le milieu une dilatation bien nette et rebordée, chez *virescens* il est simplement un peu élevé et très légèrement sinueux dans toute sa longueur, enfin cette apophyse est un peu infléchie vers le milieu comme chez *P. arabica* E. S. — La coloration des deux espèces est la même; chez *virescens* cependant les pattes paraissent un peu plus fortement ponctuées de rouge.

Pour compléter ce que nous avons dit ailleurs (loc. cit., p. 15) des *Peucetia* de la faune circa-méditerranéenne (qui s'étend jusqu'au sud de l'Arabie), nous ajoutons le tableau suivant, résumant les caractères des trois espèces dont les mâles sont connus :

1. Bulbus apophysa exteriori regulariter arcuata haud inflexa,
supra in medio tuberculo rotundato instructa..... *viridis* Bl.
- Apophysa haud tuberculata versus medium inflexa..... 2.
2. Oculi postici fere æqui, intervallo lateralium diametro medii
latiore. Pedes testacei parce et minutissime rufo-punc-
tati..... *arabica* E. S.
- Oculi medii postici lateralibus evidentè majores, intervallo
lateralium diametro medii haud latiore. Pedes testacei valde
rufo-punctati..... *virescens* Cb.

8. LYCOSA PIOCHARDI E. Simon, Ann. Soc. ent. Fr., 1876, p. 72,
pl. III, fig. 8 et 9.

Beïrout et Antoura.

NOTA. Le groupe de *L. tarentula* est encore représenté en Syrie et en Palestine par les *L. Olivieri* E. S. et *Cambridgei* E. S., que nous avons décrites dans le même mémoire. C'est probablement de ces espèces que le Rév. O.-P. Cambridge parle dans son ouvrage sur les Araignées de Palestine et de Syrie (Gen. list. of the Spiders of Palestine and Syria, in Proceed. Zool. Soc. Lond., 1872) sous les noms de *L. narbonensis* et de *L. apulixæ*, qui sont l'une et l'autre étrangères à la Syrie.

Le tableau suivant résume les caractères des *L. Piochardi*, *Cambridgei* et *Olivieri*, ♀.

1. Abdomen subtus nigrum, plus minus rufo vel fulvo variegatum.
Patella cum tibia iv cephalothorace vix brevior. Plaga vulvæ
foveis duabus profundis longitudinaliter notata..... *Piochardi*.
- Abdomen subtus omnino nigrum..... 2.
2. Cephalothorax fulvo nitido pubescens fere unicolor. Metatarsus
iv tibia multo longior. Plaga vulvæ magna, antice recte trun-
cata, strigis duabus longitudinalibus approximatis aream
elongato fusiformem designantibus in medio ornata..... *Olivieri*.
- Cephalothorax vittis albidis bene expressis supra ornatus. Me-

tatarsus iv tibia parum longior. Plaga vulvæ transverse ovalis punctata, fovea media longitudinali antice truncata postice attenuata, lobum elongatum atque bistriatum includente notata. *Cambridgei*.

9. *LYCOSA INFERNALIS* Motsch., Bull. Moscou, XXII, 1849, p. 289, pl. II, fig. 1-2.

Antoura, près Beïrout.

Cette espèce habite la Russie méridionale, où elle est commune, et la Hongrie; nous l'avons reçue aussi de Constantinople et de Varna. — Elle diffère principalement de *L. singoriensis* Laxmann par la coloration des pattes en dessous; en effet, chez *singoriensis* les patellas sont noires et les tibias n'ont qu'un anneau noir terminal, tandis que chez *infernalis* les patellas sont blanches et les tibias sont marqués de deux anneaux, l'un basilaire, l'autre terminal; enfin l'épigyne des deux espèces est tout à fait différente (cf. Thorell, Kongl. Sv. Vet. Akad. Handl., t. XIII, n° 5, p. 174).

10. *LYCOSA RADIATA* Latr.

Pour la synonymie, cf. E. Simon, Ar. Fr., t. III, p. 244.

Beïrout.

11. *LYCOSA ALBOFASCIATA* Brullé, Expéd. Mor., Zool., II, 1832, p. 54, pl. XXVIII, fig. 7.

Pour la synonymie, cf. E. Simon, loc. cit., p. 253.

Akbès.

12. *SELENOPS ÆGYPTIACA* Aud. in Sav., 1827.

Pour la synonymie, cf. E. Simon, Rév. Sparass., p. 10.

Beïrout.

13. *SPARASSUS WALCKENAERIUS* Aud. in Sav., 1827.

Pour la synonymie, cf. E. Simon, loc. cit., p. 72.

Beïrout, Antoura; Smyrne.

14. *XYSTICUS TRISTRAMI* Cb., P. Z. S. L., 1872, p. 304, pl. XIV, fig. 16.

Akbès.

15. THOMISUS ALBUS Gmelin.

Thomisus onustus Walck.

Id. id. E. Simon, Ar. Fr., II, p. 251.

Beïrout, Akbès.

16. LITHYPHANTES PAYKULLIANUS Walck.

Akbès.

17. AGELENA LABYRINTHICA Cl., variété ORIENTALIS C. Koch.

Beïrout.

Habite aussi la Grèce.

18. TEGENARIA PARIETINA Frc.

Beïrout.

19. TEGENARIA ANNULIPES Cambr., Spid. of Palest., etc., in Poceed.
Zool. Soc. Lond., 1872, p. 274.

Teg. maronita E. Simon, Aran. nouv., etc., 2^e mém. in Soc. roy. Sc.
Liège, 1873, p. 141.

Akbès.

Plusieurs femelles. Espèce répandue dans le Liban et décrite presque
simultanément par le Rév. O. P. Cambridge et par nous-même.

20. HOLOCNEMUS RIVULATUS Forsk.

Beïrout.

21. STORENA ISLAMITA E. S., Aran. nouv., etc., 2^e mém., Liège, 1873.
(Sub *Habronestes*.)

Beïrout.

Cette espèce avait été trouvée à Damas, à Tibériade et dans le Liban
par C. de la Brûlerie.

22. ZODARIUM GRÆCUM G. Koch, Ar., X, 1843, p. 83, fig. 814.

Une femelle de Beïrout, bien conforme à la fig. de G. Koch ; espèce

reconnaissable à la coloration de son abdomen d'un noir violacé à peine plus pâle en dessous, marqué de chaque côté d'une grande tache blanche non reliée en dessous, ovale oblique et prolongée en avant dans le haut par une petite pointe aiguë, orné de plus en dessous, tout à fait en arrière, au-dessus des filières, d'une petite tache blanche allongée. L'épigyne, incomplètement développée, paraît consister en une grande plaque un peu déprimée, obtusément triangulaire avec le sommet dirigé en avant, beaucoup plus large que longue, avec la base occupée par une pièce transverse parallèle rougeâtre lisse.

23. DRASSUS LAPIDOSUS Walck.

Beïrout et Antoura.

24. PYTHONISSA LUTATA Cambr., P. Z. S. L., 1872, p. 228, pl. xv, fig. 7.

Beïrout et Antoura. — Commun; une dizaine d'individus.

25. PYTHONISSA RIPARIENSIS Cambr., loc. cit., p. 224, pl. xv, fig. 1.

Beïrout (un seul).

26. PYTHONISSA KOCHI Cambr., loc. cit., p. 229, pl. xv, fig. 5.

Akbès (un seul).

NOTA. Les trois espèces du genre *Pythonissa* qui habitent les environs de Beïrout et Akbès peuvent se distinguer chez le mâle aux caractères suivants :

1. Apophysa tibialis brevis, late truncata, tuberculo maximo divaricato et paulo retro producto extus armata..... *ripariensis*.
— Apophysa tibialis simplex, haud tuberculata..... 2.
2. Tibia extus ad basin haud tuberculata, apophysa terminali tibia breviori, divaricata. Tarsus latus, brevis et obtusus... *Kochi*.
— Tibia extus ad basin tuberculo obtuso instructa, apophysa terminali gracili et longissima, articulo longiore atque antice directâ. Tarsus longus, apicem versus longè attenuatus... *lutata*.

27. PROTHESIMA CARMELI Cambr., loc. cit., p. 248, pl. xvi, fig. 29.

Melanophora latipes Canestrini, Att. Soc. Venet. Tr. Sc. Nat., t. II, fasc. 1, 1873, p. 1.

Prothesima latipes E. Simon, Ar. Fr., t. IV, p. 75.

Un mâle de Beïrout correspondant entièrement à la description du Rév. O. P. Cambridge; *Melan. latipes* Canestrini en est synonyme (1).

Cette espèce est répandue dans presque toutes les régions méditerranéennes; elle est commune dans le midi de la France, en Italie, en Espagne et en Algérie.

28. PROTHESIMA BERYTENSIS, sp. nov.

♂. Céphaloth., long. 2,7 mill. — Céphalothorax brun-rouge carminé foncé, avec un rebord noir, mince et tranchant, finement et densément chagriné mat. — Yeux antérieurs en ligne très légèrement arquée en arrière, les médians plus petits, touchant aux latéraux, leur intervalle au moins égal à leur diamètre. Yeux supérieurs en ligne légèrement arquée en avant, égaux et assez petits; les médians plus séparés, leur intervalle au moins de moitié plus large que leur diamètre. — Bandeau un peu plus large que les yeux latéraux antérieurs. — Abdomen noir. — Plastron brun rouge foncé, lisse, éparsément ponctué. — Pattes assez longues et assez robustes, brun foncé presque noir avec les hanches rougeâtres, les métatarses et tarses fauve olivâtre très obscur. Patella et tibia iv au moins aussi longs que le céphalothorax. Tibias et métatarses I et II inermes,



Fig. 1. Tibia de la patte-mâchoire, en dessous.
2. Id., de profil, par la face externe.

(1) C'est par erreur que nous avons daté la description de Canestrini de 1872, le mémoire contenant la description de *M. latipes* est en réalité daté de mai 1873; il est par conséquent postérieur d'une année à celui du Rév. Cambridge.

garnis de longs crins isolés, sans scopulas. Tarses I et II garnis de scopulas longues et peu serrées. — Patte-mâchoire assez courte et robuste; fémur épais, comprimé, concave en dessous, convexe en dessus; patella plus longue que large, presque parallèle; tibia beaucoup plus court que la patella, pourvu d'une apophyse externe courte, très large, presque aussi large à la base que le côté externe du tibia et très convexe, brusquement terminée par une petite pointe noire recourbée en crochet; tarse ovale large, plus long que les deux articles précédents; bulbe peu convexe, ovale allongé, sans stylus détaché, son angle supéro-externe (vu de profil) très obtus et pourvu d'une petite saillie conique testacée.

Beïrout.

29. PROSTHESIMA DAVIDI, sp. nov.

♀. Céphaloth., long. 2,7 mill. — Abdom., long. 3 mill. — Céphalothorax noir profond, presque lisse, très finement chagriné sur les côtés. — Yeux antérieurs en ligne assez fortement arquée, les médians un peu plus petits et un peu plus séparés. Yeux supérieurs en ligne droite, resserrés, presque équidistants, les médians ovales, allongés, convergeant en arrière. — Bandeau plus étroit que les yeux latéraux antérieurs. — Abdomen noir brillant, à reflets satinés, parsemé de poils fauves fins et courts. — Plastron noir très lisse. — Pattes peu longues, robustes, noires, avec les métatarses et tarses brun olivâtre clair. Tibias I et II inermes. Métatarses I et II pourvus en dessous de deux paires d'épines, sans scopulas; tarses sans scopulas ou à scopulas très légères et courtes, à peine distinctes. Patella et tibia IV un peu plus longs que le céphalothorax. — Épigyne en

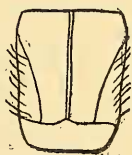


Fig. 3. Épigyne.

grande fossette, plus longue que large, parallèle, tronquée en avant et en arrière, renfermant en avant une grande pièce lisse un peu rétrécie d'avant en arrière, entièrement divisée par une strie ou canal étroit et profond, et en arrière, près le bord postérieur, une pièce transverse lisse non canaliculée, au moins trois fois plus large que longue.

Beïrout.

30. ZOROPSIS LIBANICA E. Simon.

Akbès.

31. CHIRACANTHIUM MILDEI L. Koch, Ar. Fam. Drassid., p. 264, pl. x, fig. 160-171 (1867). — Id. E. Simon, Ar. Fr., t. IV, p. 244.

Un mâle, trouvé à Antoura.

Espèce répandue dans toutes les régions méditerranéennes.

32. DYSDERA KOLLARI Doblaka, 1853.

Dysdera Westringi Cambr., loc. cit., p. 223, pl. XIII, fig. 2.

Id. id. E. Simon, Ann. Soc. ent. Fr., 1882, p. 221 (note).

Antoura, près Beïrout; Akbès.

33. SEGESTRIA DAVIDI, sp. nov.

♀. Long. 7,5 mill. — Céphalothorax brun-fauve, graduellement rembruni en avant, garni de poils blanchâtres fins et espacés. — Yeux médians arrondis et connivents, formant avec les latéraux antérieurs une ligne peu courbée, la base des médians au niveau du centre des latéraux; intervalle des médians aux latéraux un peu plus étroit que leur diamètre; les latéraux visiblement plus petits, ovales et obliques. — Chélicères brun foncé, lisses, à peine striées en travers, garnies de crins isolés. — Abdomen subcylindrique, brun testacé plus pâle en dessous, concolore. — Pattes fauve testacé, avec les tibias, métatarses et tarses antérieurs sensiblement rembrunis, les antérieures très longues. Métatarses et tarses à scopulas longues et peu serrées. Fémur I pourvu en dessus de 3 longues épines équidistantes, et au côté interne, dans la seconde moitié, de 2 épines semblables. Métatarses I, II et III pourvus en dessous de trois paires d'épines latérales; métatarses I et II offrant de plus en dessous une épine médiane plus faible au niveau de la 1^{re} paire latérale.

Beïrout.

Par la disposition de ses épines métatarsales, cette espèce se rapproche de *S. senoculata* L.; elle en diffère par ses pattes antérieures beaucoup plus longues, ses yeux latéraux antérieurs relativement plus petits et plus allongés, sa coloration uniforme, etc. — Se rapproche aussi de *S. fusca* E.S., qui offre la même coloration, mais chez celle-ci les métatarses manquent de l'épine médiane en dessous, et les yeux antérieurs sont en ligne plus courbée.

34. SEGESTRIA FLORENTINA-Rossi.

Beïrout.

35. ARIADNE INSIDIATRIX Aud. in Sav., 1827.

Beïrout.

36. LOXOSCELES RUFESCENS L. Duf., 1820.

Beïrout.

37. ISGHNOCOLUS SYRIACUS AUSS., Verh. z. b. Ges. Wien, 1874, p. 189.

Avicularia striaticauda E. Simon, Aran. nouv., etc., 2^e mém., Liège, 1873. p. 19.

Beïrout, Antoura, Akbès.

ORDO **Scorpiones.**

38. BUTHUS JUDAÏCUS E. S., Ann. Soc. ent. Fr., 1872, p. 252.

Buthus Hedenborgi Thorell, Études Scorpiol., 1877, p. 113.

Beïrout.

Jusqu'ici nous ne connaissons cette espèce que de la vallée du Jourdain.

39. BUTHUS NIGROCINCTUS Hemp. et Ehr., Symb. Phys.

Id. id. E. Simon, loc. cit., p. 249.

Un jeune individu de Beïrout et un d'Akbès.

40. HETEROMETRUS MAURUS L., 1758.

Het. palmatus Auct.

Entre Beïrout et Damas.

Les *H. maurus* de Syrie diffèrent de ceux d'Algérie par la main de la patte-mâchoire beaucoup plus lisse surtout au côté interne et sans petits tubercules isolés sur le bord. Ce caractère, très variable au reste, n'a pas de valeur spécifique. — Aux environs de Beïrout et au Nahr-el-

Kelb l'espèce est représentée par une race constante qui diffère du type par les caractères suivants :

H. MAURUS, var. BERYTENSIS. — Long. tr. 26 mill., caud. 19,6 mill.

♂. Tronc et queue noir olivâtre; patte-mâchoire brun olivâtre avec la main fortement éclaircie et rougeâtre; pattes fauve olivâtre ou rougeâtre. — Céphalothorax de même forme que chez le type, lisse en dessus et en avant, très finement granuleux sur les côtés et en arrière; yeux latéraux I et II égaux, très resserrés, œil latéral III presque de moitié plus petit, largement séparé, son intervalle plus large que l'œil latéral II. Yeux latéraux séparés de la marge par un espace à peine plus large que leur diamètre. — Segments abdominaux très lisses, brillants, non coriacés; segments I à VI marqués de petits tubercules obtus très espacés et irréguliers; segment VII pourvu de tubercules plus gros et plus denses, principalement sur les côtés. Queue comme chez le type. — Patte-mâchoire: fémur garni sur sa face antérieure de tubercules assez serrés, lisse en dessus et en dessous et pourvu au bord antérieur de tubercules plus gros, irréguliers, ne formant pas de carènes; face interne du tibia très finement granuleuse, sa carène supérieure lisse, très légèrement inégale, non tuberculeuse; main de même forme que chez le type, mais plus convexe en dessus, ses tubercules presque effacés au côté interne, surtout à la base, côte externe bien définie, côte interne très obsolète, n'atteignant pas la base; en dessous, main lisse, éparsément granuleuse près le bord interne.

♀. Semblable au mâle, seulement céphalothorax et abdomen très finement et densément granuleux et mats.

ORDO Opiliones.

41. DASYLOBUS EREMITA E. Simon, Ann. Soc. ent. Belg., C. R.,
2^e série, n^o 57, 1878.

Akbès.

Cette espèce avait été découverte dans le Liban par feu Charles de la Brûlerie.

Elle est assez voisine de *D. (Opilio) prisits* L. Koch (1), de Corfou et

(1) Cf. *Verhandl. z. b. Wien*, 1867, p. 887. — Lors de la publication du

du Monténégro, mais s'en distingue par les fémurs presque cylindriques garnis de denticules assez petits et en séries peu régulières, tandis que chez *pristis* les fémurs sont nettement anguleux avec des séries denticulées très fortes et serrées.

42. PHALANGIUM AMANENSE, sp. nov.

♂. Long. 7 mill. — Gris blanchâtre en dessus avec la partie postérieure du céphalothorax et l'abdomen marqués d'une large bande longitudinale brunâtre clair, un peu élargie et anguleuse vers le milieu, très atténuée et effacée en arrière, de plus abdomen marqué de séries de points noirs irréguliers correspondant aux segments, et en arrière d'une bordure noire très irrégulière et ponctuée. Bords latéraux du céphalothorax armés de deux groupes de très petits denticules de chaque côté du pore latéral; bord antérieur arqué, non sinueux; en avant du mamelon et sur ses côtés quelques très petits denticules épars; enfin au bord postérieur une ligne transverse de denticules semblables, peu serrés et peu réguliers; abdomen mutique. — Mamelon fauve, plus long que large et fortement canaliculé; chacune de ses carènes formée de 6 ou 7 tubercules petits, très irréguliers, placés sur plusieurs rangs, les postérieurs un peu plus forts que les antérieurs. — Espace membraneux mutique. — Chélicères fauves, tachées de brun; 1^{er} article épais, peu convexe, aussi large que long, sans denticules, parsemé de crins très petits et espacés,



Fig. 4. Chélicère du mâle, de profil.

tome VII de mes *Arachnides de France*, cette espèce m'était inconnue en nature et je l'ai citée parmi les *invisae* du genre *Phalangium*. Elle appartient réellement au genre *Dasylobus*; il en est de même des *Opilio laevigatus* et *intratus*, décrits dans le même mémoire par le Dr L. Koch.

ceux du bord interne un peu soulevés; second article grand, cylindrique, mutique et sans saillie près les doigts, sa base prolongée en pointe verticale, conique, droite, au moins trois fois plus courte que le corps de l'article. — Patte-mâchoire fine et très-longue comme chez *P. opilio*, beaucoup plus longue que le corps et au moins aussi longue que le fémur, la patella et le tibia de la première paire de pattes; patella trois fois plus longue que large, légèrement et régulièrement élargie dès la base avec l'angle supéro-interne très légèrement saillant; tibia au moins de moitié plus long que la patella, très légèrement élargi dès la base, sans brosse interne. — Hanches inermes, blanc testacé, légèrement ponctuées de fauve à la base. — Pattes gris-fauve, avec les patellas, l'extrémité des fémurs et des tibias ponctuées de brun; celles de la première paire très rembrunies, relativement courtes et très robustes, à fémur dilaté, subclaviforme, très atténué à la base, convexe en dessus, légèrement concave en dessous, non anguleux, présentant en dessus, dans la moitié basilaire quelques très petits denticules isolés, en dessous deux rangées entières et continues de denticules petits, égaux et serrés; tibia comprimé, non anguleux, pourvu en dessous de deux bandes de petits spicules noirs, plus forts à l'extrémité; métatarse pourvu en dessous de spicules semblables peu serrés. Pattes des trois paires postérieures fines et longues; fémurs cylindriques, armés de séries régulières et assez serrées de petits denticules aigus remplacés en dessous par des crins, les autres articles mutiques; tibias comprimés, non anguleux.

Akbès.

Espèce des plus remarquables; elle se rapproche un peu de *Ph. propinquum* Lucas (*luridum* C. K.) par le corps et le mamelon oculaire; mais la grande longueur et la gracilité de ses pattes-mâchoires et la saillie conique du second article de ses chélicères la placent dans le groupe de *Ph. opilio* L.

43. PHALANGIUM HEBRAÏCUM, sp. nov.

♂. Long. 6 à 10,5 mill. — Fauve testacé, avec une très large bande longitudinale brun-rouge obscur, couvrant entièrement le céphalothorax et une grande partie de l'abdomen, cependant un peu rétrécie à sa base, bordée de noir et marquée de lignes noires transverses ponctuées correspondant aux segments abdominaux; de plus une ligne blanche longitudinale, étroite et entière, partant en avant du mamelon. — Bords latéraux ou céphalothorax mutiques, ses angles antérieurs un peu saillants, obtus

et denticulés; bord antérieur arqué, non sinueux et mutique; en dessus céphalothorax et abdomen finement et densément rugueux; partie antérieure au mamelon parsemée de quelques petits denticules (7 à 9 de chaque côté et un médian); sur ses côtés quelques denticules isolés, et en arrière deux rangées transverses, peu serrées, n'atteignant pas les côtés; abdomen marqué de denticules encore plus petits, formant des rangées transverses très irrégulières. — Dessous de l'abdomen brun violacé, marqué de rangées transversales de petites macules testacées irrégulières. — Mamelon blanchâtre, un peu plus long que large et fortement canaliculé, chacune de ses carènes formée de 5 tubercules assez petits et réguliers, le premier au-dessus de l'œil, et d'un tubercule antérieur isolé manquant souvent. — Espace membraneux pourvu de deux petits tubercules non géminés. — Chélicères fauve blanchâtre en dessus, obscurcies et tachées de brun sur les côtés, en avant second article fauve-rouge brillant; 1^{er} article épais, parallèle, visiblement plus long que large, en dessus convexe et garni, surtout au côté interne, de petits tubercules piligères très irréguliers, en dessous de crins noirs, serrés et un peu soulevés; second article épais, ovale large, sa base un peu convexe en dessus, mais ne dépassant pas (vue de profil) le sommet du premier article, très lisse et garni de quelques petits crins noirs isolés. — Patte-mâchoire fauve, avec le fémur et le tibia fortement rembrunis en dessous, courte et assez robuste; fémur légèrement élargi à l'extrémité, pourvu en dessus de petits spicules disposés en trois lignes peu régulières, marqué en dessous de petits tubercules longuement piligères en trois rangs serrés; les autres articles mutiques; patella plus de moitié plus longue que large, sensiblement élargie à l'extrémité, avec l'angle supéro-interne un peu saillant arrondi; tibia environ de même longueur que la patella, parallèle, légèrement concave en dessous. — Hanches mutiques, fauves, fortement tachées et variées de brun testacé. — Pattes fauve obscur, ponctuées en dessus et avec les faces latérales des fémurs et des tibias fortement rembrunies; celles de la première paire plus courtes et plus épaisses que les suivantes; fémurs anguleux, avec cinq rangs denticulés très denses, plus forts aux paires postérieures; tibias comprimés, anguleux, avec des séries de crins sur les arêtes, mêlés, à la 4^e paire seulement, de spicules noirs; à la première paire, tibia pourvu sur les deux arêtes inférieures de petits spicules irréguliers; métatarse I garni en dessous de très petits spicules irréguliers peu denses, offrant de plus dans la seconde moitié 3 paires de petites épines; métatarses I, II et III mutiques en dessus; métatarse IV pourvu de très petites épines disposées en séries régulières.

♀. Denticules du céphalothorax un peu plus nombreux en avant du mamelon. Chélicères plus courtes, avec le premier article presque glabre en dessous. Patte-mâchoire plus courte et plus épaisse ; patella et tibia pourvus au côté interne d'une brosse de crins assez serrés ; patella plus convexe et plus arrondie au côté interne, pourvue en dessus d'une ou deux séries de spicules. Tibia et métatarse de la 1^{re} paire de pattes sans spicules en dessous.

Beïrout et Antoura.

Malgré la structure de la patte-mâchoire chez la femelle qui rappelle celle des *Dasylobus*, nous pensons que cette espèce doit rentrer dans le genre *Phalangium* ; elle est facilement reconnaissable à ses chélicères dont le premier article est chez le mâle fortement pileux en dessous, à sa coloration ventrale, enfin aux séries de petites spicules de ses métatarses de la 4^e paire.

NOTA. *Ph. hebraicum* habite également la Palestine, mais il y est représenté par une variété qui se distingue du type par les caractères suivants :

PH. HEBRAÏCUM, var. LEUCOMELAS. — Corps en dessus et en dessous très noir, avec la partie abdominale bordée d'une bande blanchâtre très denticulée, plus large en arrière ; la ligne blanche médiane très nette. Hanches presque noires, ponctuées de testacé à la base. Denticules du céphalothorax plus forts et plus nombreux, surtout en avant du mamelon. Tubercules du mamelon plus forts et plus serrés ; en général deux tubercules en avant de l'œil, non ou à peine séparés des suivants. — Chez la femelle, patella de la patte-mâchoire offrant toujours en dessous deux rangées de spicules.

Cette belle variété a été trouvée à Naplouse et à Latroum, entre Jaffa et Jérusalem, par M. le conseiller Letourneux.

